
dossier de presse



Dans le cadre de Photoquai 2013, 4ème biennale des images du monde, baudoin lebon présente

ayana v. jackson - archival impulse & poverty pornography



/// vernissage mercredi 18 septembre 2013 de 18h à 21h
exposition du jeudi 19 septembre au 2 novembre 2013

Ayana V. Jackson

Le travail d'Ayana V. Jackson explore les identités africaines et celles de la diaspora africaine à travers des approches photographiques variées, allant du reportage au portrait en passant par la performance et le travail en studio.

Utilisant son parcours en sociologie, elle crée un corps de travail qui, dans certains cas, aborde l'histoire de la représentation photographique du corps noir, et dans d'autres explore la complexité et la pluralité de l'identité du descendant Africain contemporain. Dans ses travaux récents, elle utilise son propre corps pour se mettre en scène et critiquer les photographies coloniales du milieu du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle.

Basée à Johannesburg et à New-York, elle a exposé son travail en association avec la Galerie MOMO (Johannesburg, RSA), la Galerie Primo Marella (Milan), le musée Mexicain San Francisco (USA). Elle a également reçu des subventions de la fondation Marguerite Casey soutenant sa participation à l'édition 2009 de « Bamako Biennale africaine de la photographie ». Au sein de l'espace public elle a participé à l'exposition « Round 32 » dans le cadre du projet « Row houses » dans la 3e circonscription de Houston (USA) Ses photographies ont été sélectionnées pour différentes publications dont le catalogue d'exposition créé pour les séries « African by Legacy, Mexican by Birth » (Africain par héritage, Mexicain de naissance), « n.paradoxa », « Souls : A Critical Journal of Black Politics, Culture, and Society » (Columbia University, Ames : un journal critique de la société, de la culture et de la politique noire africaine), Art + Auction (Art + vente aux enchères), Camera Austria, Afrique in Visu, and Dutch based ZAM magazine. Elle a donné des conférences et animé des ateliers dans les universités et les institutions artistiques à travers l'Afrique et les Amériques.

Archival impulse

Le vrai travail de ces séries n'existe pas physiquement. Il existe dans l'imaginaire ; dans l'espace entre les images de références, les souvenirs et les pensées privées du spectateur et les associations et reconstitutions qu'il fait lui-même.

A la base, ce travail s'intéresse à l'épisode de la photographie historique qui a été souligné par la période de l'expansion coloniale. Cette approche analyse le rôle qu'a joué la photographie dans l'architecture de la pensée racialisée. Cela met en évidence les échanges violents potentiels entre le photographe et le « sujet », envisageant au même moment d'autres interactions entre eux et mettant en avant le pouvoir des personnes photographiés.

Archival Impulse prend son nom de l'idée de Hal Foster qui pense que par la confrontation des archives, de nouveaux systèmes de connaissance peuvent être créés. Dans ce cas précis, Ayana Jackson confronte les photographies de la fin du 19ème siècle et du début du 20ème siècle prises pendant la période de l'expansion coloniale Européenne.

L'artiste travaille sur des images issues majoritairement de la collection d'images de Duggan Cronon, réalisées en Afrique du Sud, mais aussi sur les travaux de photographes moins connus ayant travaillé dans l'ensemble des émergents à cette époque, ainsi que sur la documentation des villages reconstruits et des performers « indigènes » qui faisaient le tour de l'Europe dans les Zoos Humains.

Les connaissances de Susan Sontag, d'Elizabeth Edwards, Okwui Enwezor, Jennifer Bjorek, Pascal Blancher et Tamar Garb sont aussi instructives. En lisant et en comparant ces textes, Ayana Jackson a trouvé plusieurs angles d'approche pour interpréter et s'appropriier son matériel de référence. Comme des expérimentations visuelles, ces images finales visent à prolonger les multiples manières par lesquelles les originaux peuvent être lus : des documents historiques, ethnographiques, anthropologiques, pornographiques, des curiosités, etc.

La démarche d'Ayana Jackson consiste à identifier les motifs récurrents dans les images originales, les interroger, les interpréter et finalement les reconstruire. Son intervention principale est délibérément de ne pas placer le « sujet » dans le scénario. Le contraste créé entre les corps et l'arrière-plan attire tout d'abord l'attention sur le fait que ces premières photographies sont des performances scéniques écrites et dirigées par le photographe et que les sujets en tant que tels sont fictifs, ensuite pour interroger le potentiel du photographe en tant qu'agent de propagande, enfin, si ce n'est pas le plus important, pour transformer ce théâtre en un espace où de nouveaux récits pourraient émerger.



baudoin lebon

PHQ4
BIENNALE DES MAGES DU MONDE





Poverty Pornography

Poverty Pornography interroge la représentation photographique des corps non-européens datant du début du 20^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

Ayana Jackson recompose des images existantes en se mettant nue dans le but d'explorer les tensions émotionnelles que l'on ressent lorsqu'on observe ces photographies polémiques et souvent violentes. Le spectateur est simultanément attiré et repoussé par les tirages originaux de la même manière qu'il est attiré et potentiellement gêné par le corps d'une femme nue. Ce travail combine ces deux notions paradoxales dans le but de questionner le langage séduisant de la photographie et les idées qu'elle est capable de communiquer et d'entretenir.

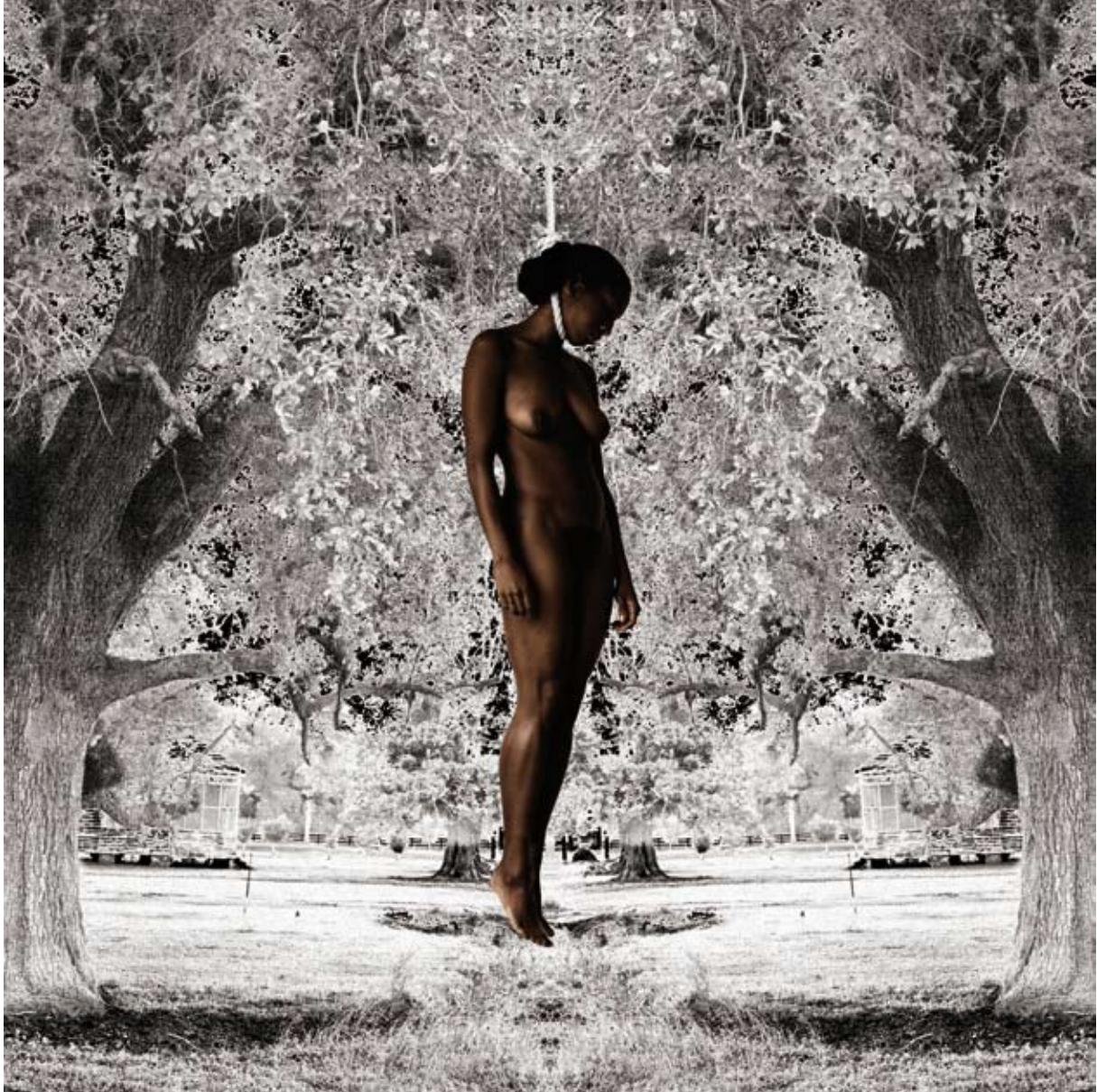
Le terme « poverty pornography » (couramment utilisé dans le domaine des ONG) fait référence à la prédominance d'images de souffrances utilisées pour la représentation du tiers-monde. Ces photographies sont souvent déshumanisantes et offrent l'image d'un désespoir sans fin. Elles évoquent la compassion (et donc l'activisme), mais déclenchent en même temps des modes de représentation qui contribuent au développement de « l'autre ».

Bien qu'Ayana Jackson travaille avec son propre corps, ces photographies ne sont pas des autoportraits. L'action qui vise à se réapproprier ces images est pour l'artiste une manière de travailler à travers la relation qu'elle entretient elle-même avec les histoires complexes que ces images reflètent.



baudoin lebon

PHQ4
BIENNALE DES IMAGES DU MONDE



baudoin lebon



biographie

expositions personnelles

2011

« Projection Surface », Gallery MOMO, Johannesburg, Afrique du Sud

2010

« African by Legacy, Mexican by Birth », Angkor Photo Festival, Cambodge

2008

« Looking Glass Self », Peter Hermann Gallery, Berlin, Allemagne

2007

« African by Legacy, Mexican by Birth », Mijares Gallery en collaboration avec l'UCLA, Los Angeles, Etats-Unis

2006

« Viajes Personales », Bluefields Indian and Caribbean University, Bluefields, Nicaragua
« African by Legacy », Mexican by Birth, Guadeloupe Arts Center, San Antonio, Etats-unis
Galeria de la Raza, organisé par le San Francisco Mexican Museum, San Francisco, Etats-unis
Franklyn H. Williams Caribbean Cultural Center & African Diaspora Institute

2005

« Viajes Personales », Instituto Universitario de Barlovento, Higuero, Venezuela;
Biblioteca Virgilio Barco, Bogota Colombia; UNAN-Leon, Leon, Nicaragua;
Museo del Hombre, Santo Domingo, Dominican Republic
African By Legacy, Mexican by Birth (Series 1), Inter-America Foundation, National Council of La Raza,
Inter-Agency Consultation on Race in Latin America. Washington DC



Tous les tirages d'Ayana V. Jackson sont réalisés par l'atelier SUREXPOSÉS à Paris